

Le RUSÉ



www.leruse.fr

Journal impertinent, insolent et humoristique
du Réseau Unitaire Social et Ecologique

ruse62@yahoo.fr

Edito

Une publicité dont on se passerait bien

Cette fois c'est sûr : les deux hauts-fourneaux de Florange vont bel et bien fermer. Les centaines de familles qui redoutaient la nouvelle n'ont désormais plus le moindre embryon d'espoir auquel se raccrocher. Mais c'est vrai qu'il faut les comprendre les actionnaires d'Arcelor Mittal : 73 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2011, ça ne fournit pas assez de dividendes. Alors pour faire plus, la solution passe par la liquidation. Que derrière ce mot il y ait des hommes, des femmes, des enfants, des vies... les dépasse bien évidemment. C'est le règne de l'argent-roi. Ce ne sont pas les actionnaires de Sanofi qui diront le contraire. Eux aussi ont dû penser que 6 milliards d'euros de bénéfices nets en 2011, ce n'était pas encore assez, verdict : 900 chercheurs, soit la moitié des effectifs dans le domaine, seront prochainement remerciés. A quand une loi contre les licenciements boursiers ?

Déjà l'annonce de ce triste record de France du chômage pour Calais et le Calaisis : 16,8%, avait alimenté les discussions. Alors, inutile d'être grand clerc pour comprendre que le reportage consacré à notre ville par France 2, à une heure de grande écoute, présentant notre cité comme le bout du bout du désespoir et du chômage, aura relancé de plus belle la discussion (http://www.francetvinfo.fr/video-calais-ville-la-plus-sinistree-par-le-chomage-en-france_146323.html)

Alors que l'actuelle municipalité, avait construit en grande partie sa victoire sur sa capacité à régler le problème du chômage, la voilà aujourd'hui rattrapée par la triste réalité. Un chômage bien plus important qu'à son arrivée et qui pourrait encore (malheureusement) progresser tant l'avenir apparaît sombre.

Comment a-t-on pu en arriver là, alors que Natacha Bouchart s'était engagée, à l'occasion d'un débat télévisé sur France 3 en 2008 (qu'on trouve encore sur le net) à créer des millions d'emplois, et qu'elle n'hésitait pas à déclarer aux journalistes qu'elle irait chercher les emplois avec les « dents » (sic).

Qu'elle se targuait, aussi, d'avoir de nombreux amis au gouvernement, l'oreille du président, la facilité pour faire venir des entreprises, contrairement aux cocos.

Peut-être avait-elle volontairement oublié que tout ne dépend pas des seules compétences d'une petite collectivité à

Peut-on blâmer, même si les défaites sont toujours amères, ceux qui souhaitent juste accéder au bonheur ?

En agissant de la sorte, madame Bouchart et son équipe ont certes bénéficié d'une prime, mais une prime qui leur revient aujourd'hui dans les gencives à la manière d'un boomerang.

Combien de fois entend-on dire : « mais qu'est ce qu'ils font ? C'est pire qu'avant. .. Du baratin, rien que du baratin... ». Ce ne sont ni les propos de l'adjointe à l'emploi sur l'augmentation du nombre de participations à des forums pour l'emploi, ni ceux du premier adjoint se déclarant abasourdi par l'annonce du record du chômage, qui apaiseront la colère qui monte.

C'est d'autant plus vrai, que dans sa volonté de dénigrer le travail de l'ancienne municipalité, madame Bouchart est allée très loin, a pris des décisions qui ont porté atteinte au mouvement qui avait été enclenché.

Un exemple : l'annulation de la vente des terrains du Virval au groupe Carrefour. Résultat des courses : le Virval est vide de chez vide et le cœur du Beau-

RYTHMES SCOLAIRES:



l'heure d'une économie mondialisée. En rendant Jacky Hénin, les communistes, l'ancienne municipalité, responsable de tous les maux de la terre et principalement du chômage, elle surfait sur la volonté bien réelle d'une partie non négligeable de notre population à accéder enfin au marché de l'emploi, et ce après des années de difficultés.

Suite p 2

Le chiffre

5 : et non 3, c'est en millions le nombre de chômeurs que compte désormais la France. Chiffre avancé par l'ensemble des associations de défense des demandeurs d'emploi.

Le dessin

Chaque semaine notre dessinateur Babouse, revient sur l'actualité à sa manière...



En bref... En bref... En bref...

Visionnaire

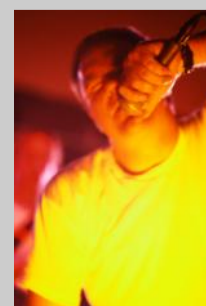
« L'heure du bilan n'a pas encore sonné. Mais à l'occasion de cette rentrée, on peut dire que Calais est en train d'écrire une page remarquable de son histoire ». Mais qui peut bien faire cette déclaration, à la veille de l'annonce de l'attribution du record de France du chômage pour Calais? Le Grand, l'unique Philippe Blet. Comme dirait l'autre, il a encore perdu une occasion de se taire. Par contre, là où nous le rejoignons, c'est quand il déclare: « le résultat est désormais bien visible car tous les quartiers de notre ville sont concernés » sic !

Ecole d'art

Dans les jours qui viennent, le président de l'agglo et probablement le maire de Calais, vont nous présenter le futur projet d'école d'art, devant venir en lieu et place du Pri-sunic. Inévitablement le directeur de l'OPHLM ne manquera pas venir servir la soupe en évoquant un projet à minima remarquable, peut être même exceptionnel ! Laissons-les s'exprimer, car ensuite nous reviendrons, pour ce qui nous concerne, sur les conditions d'attribution, sur la validité des projets, sur les coûts, ... On vous promet de bonnes et vraies questions.

On y pense

La prochaine soirée de l'Atelier aura lieu le **vendredi 19 octobre à partir de 19 h** Alors chauffez-vous dès maintenant car c'est une **soirée karaoké** qu'on vous propose. Et comme d'habitude on vous proposera crêpes, hot-dogs, croque-monsieur...



On le note

L'avez-vous noté ? Désormais, chaque vendredi à partir de 18 h, vous pouvez venir à l'Atelier prendre un verre entre copains, papoter, taper le cartons ou même, soyons fous, parler politique... Il en faut pour tous les goûts... Rendez-vous donc ce vendredi pour découvrir les prochaines dates des soirées déjà programmées.

Ouverture de l'Atelier
Tous les vendredi soir
à partir de 18 h
Bd de l'Égalité

Combien exactement ?

Le seuil symbolique de trois millions de demandeurs d'emplois aurait été dépassé au cours du mois d'août en France.

Ce chiffre, on l'obtient en ne prenant en compte que la seule catégorie A (demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, et sans emploi), soit une définition très restrictive.

En élargissant aux autres catégories de demandeurs d'emploi répertoriées par Pôle Emploi (B, C, Département d'outre-mer), le nombre de chômeurs atteint près de 4,8 millions soit 60 % de plus que le chiffre annoncé.

A quoi correspondent donc les catégories qui n'ont pas été comptabilisées ?

La catégorie B prend en compte les personnes en recherche d'emploi qui ont travaillé moins de 78 heures dans le mois.

La catégorie C prend en compte les personnes en recherche d'emploi ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois, ainsi que l'ensemble des demandeurs d'emploi dans les régions d'outre-mer.

Il s'agit donc pour les catégories B, C, de personnes qui sont à la recherche d'un emploi, mais qui ont travaillé durant le mois, en effec-

tuant par exemple des missions d'intérim, et qu'on a involontairement oublié de comptabiliser.

Ainsi redéfini, les chiffres affolent.

4,8 millions de chômeurs (A, B, C avec les DOM), 4,5 millions de chômeurs (catégories A, B, C), 3,6 millions de chômeurs (catégories A, B) 3 millions de chômeurs (catégorie A)

Ne sont par contre toujours pas comptabilisés les demandeurs d'emploi des catégories D et E, qui ne sont pas tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, pour cause de maladie, de formation ou de contrat aidé.

Les associations de chômeurs déplorent depuis longtemps les méthodes de comptage des chômeurs en France. L'Association pour l'emploi, l'information et la solidarité (association nationale) s'en est plaint : *"Il y a bien longtemps que les 3 millions sont dépassés ! Avec leurs catégories saucissonnées où l'on ne comptabilise que les A, B, C et où l'on oublie D, E, F, évidemment cela change tout. La réalité c'est 5 millions de chômeurs, avec plus de 1,6 million de demandeurs d'emploi longue durée."*

Quel est donc le chiffre réel du chômage pour Calais et le Calaisis ?

Suite de la p 1

Marais est resté dans l'état alors qu'il devait bénéficier d'une nouvelle jeunesse.

Mais aussi, décalage dans le temps de toutes les procédures de réhabilitation urbaine, résultat : des chantiers qui se traînent et des projets qui ne verront jamais le jour.

Mise à l'écart de nombreuses entreprises calaisiennes, au prétexte qu'elles avaient travaillé pour la municipalité précédente. Résultat, alors qu'ailleurs (Dunkerque, Boulogne, Arras...) le travail en commun des entreprises du territoire permet d'assoir une bonne partie de l'activité, à Calais ce sont les autres venus d'ailleurs qui bossent.

Ou encore l'absence criante et continue de la municipalité dans la nécessaire défense des emplois menacés...

Nous pourrions continuer un long moment comme cela, mais ce ne serait pas juste. En effet de bonnes choses ont été réalisées par madame Bouchart et les siens, par exemple : la destruction du service économique de la communauté d'agglomération en même temps que le recrutement de l'ancien maire de Tournehem (ami de droite, dont on se demande bien ce qu'il fait vraiment), la création de Calais Développement et les centaines de milliers d'euros de subventions accordées. Aujourd'hui le recrutement du toujours jeune retraité : Claude Demassieux, comme pilote du développement économique (nous en voyons déjà certains s'étrangler).

Et puis, il y a ces annonces faites pour les élections cantonales, puis pour les élections législatives de Spyland, des milliers d'emplois à venir sur la zone de la Turquie...

Durant ce temps, dans la vraie vie, avec « des vrais gens » (comme aime dire celle qui dirige notre ville), les coups font mal. Nombre de salariés qui ont perdu leur emploi attendent encore un petit mot, un petit geste. Ceux qui avaient à se défendre, à se battre pour faire reconnaître leur droits, savent aujourd'hui que s'ils n'ont besoin de rien alors : ils peuvent s'adresser à la mairie.

Laissons-les finir leur contrat dans l'indifférence, et travaillons de suite à la construction d'un rassemblement tourné vers la solidarité, l'entraide, la création de richesse pour les Calaisiens.

Travaillons à remettre sur pied des projets porteurs d'avenir et de bonheur, travaillons à redonner à notre ville l'envie d'aller de l'avant qu'ils ont anesthésiée.

La tâche s'annonce rude, au regard des dégâts qui ont été perpétrés, mais rassemblée Calais saura faire front, et à l'image des salariés de My Ferry Link démontrera que le courage et les convictions peuvent bousculer des montagnes.

Poils à gratter

Nouveau DGA à la CAC

Compte-tenu de la situation très délicate de l'emploi dans le Calaisis, Philippe Blet, président de l'agglomération a décidé de réagir. La preuve ? Il a enfin pourvu le poste de Directeur General Adjoint vacant depuis un an et le départ de Marc Lhomme. Un poste créé sur la base d'une délégation développement éco... mais un nouveau DGA recruté sur celle d'une mission sport et culture dans laquelle il n'a aucune expérience... ça commence à sentir le roussi. Ah oui, on ne vous a pas dit : pour résoudre le problème du chômage dans le Calaisis, Philippe Blet recrute... à Lille. C'est de là que vient en effet Michel Piard qui prendra son poste à la CAC ce mardi. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'y a pas laissé un souvenir impérissable. Allez, encore un mot sur son parcours politique : du MODEM au MRC (la dernière formation politique du président Blet) en passant par les Radicaux Valloisiers, les « mauvaises langues » disent même qu'il a fait une halte à l'UMP. Une belle recrue à n'en pas douter. Quand vous saurez en plus qu'aucun jury de recrutement n'a été organisé pour choisir l'heureux gagnant, vous penserez peut-être aussi qu'il y a du copinage dans l'air. Euh non, pardon, du Bletinage.

Pôle (pas d') Emploi

Une fidèle lectrice du Rusé

nous a fait part d'une histoire surprenante. Elle se rend récemment à Pôle Emploi pour prendre rendez-vous avec sa conseillère qu'elle n'avait pas encore rencontrée alors qu'elle était au chômage depuis maintenant 4 mois. On lui répond alors que les conseillers ne rencontrent plus les demandeurs chaque mois, « c'est fini ça. » On lui demande alors pourquoi elle sollicite un rendez-vous et qu'il faut le justifier pour pouvoir rencontrer quelqu'un. Notre amie a dû insister lourdement en expliquant qu'elle souhaitait des informations complémentaires sur une formation qui l'intéresserait pour obtenir enfin un rendez-vous. Et, surprise, deux jours plus tard, elle reçoit par La Poste... une convocation de Pôle Emploi qui ne fait nullement référence au fait que la démarche vient du sociétaire et non l'inverse...

Des gamelles, melles, melles, des bidons...

Le nouvel hôpital n'a sans doute pas fini de faire parler de lui. Après l'histoire des factures impayées évoquée ici-même (Rusé n°181) et reprise dans La Voix du Nord deux jours plus tard (Nord Bouchart a préféré fermer les yeux, après tout c'est Natachalie qui est la présidente du Conseil d'administration, donc pas touche), on nous a fait part d'autres faits... disons troublants. Un fidèle lecteur

du Rusé était en consultation la semaine dernière, jour de déluge sur le Calaisis, et il a pu le constater : il pleut dans l'hôpital. A tel point qu'il a fallu disposer des seaux un peu partout. Ceux qui ont des gamelles et des bidons disponibles peuvent les prêter au centre hospitalier, le geste sera apprécié.

Hôpital : ça craint

Le déménagement retardé de l'hôpital a eu des conséquences fâcheuses et coûteuses. Tout d'abord, pour cause de poussière, le site n'a pas pu être retenu comme base arrière des JO et a donc perdu la prime de 500 000 € inhérente. Ensuite, du matériel qui avait été livré avant le déménagement (téléviseurs, ordinateurs...) a été volé : il va falloir le racheter. Enfin, les salles de consultation (ou plutôt les box, compte-tenu de l'étroitesse des dites salles...) ne possèdent ni lavabo ni rideaux mais des baies vitrées. Bonjour la discrétion. D'ici qu'on nous dise qu'il faut refaire des travaux... D'autant que certains médecins ne semblent pas ravis ravis : on aurait privilégié la déco (pylône recouvert d'une feuille métallique en dentelle du plus bel effet et qui a dû coûter... fort cher) au détriment des conditions de travail (salles de consultation, banques d'accueil aussi étroites que non ergonomiques et absence totale de confidentialité pour les malades...).

Retraite : travailler plus pour gagner plus

Au CCAS, une responsable de service, qui vient de célébrer son départ à la retraite, a été sauvée de justesse de l'extrême pauvreté et a réussi à demeurer du bon côté du guichet, préférant distribuer le RSA plutôt que de le solliciter. On la comprend, les temps sont durs pour ceux qui n'ont pas leurs annuités.

Pourtant mariée à un double retraité (gendarme qui cumule un second emploi dans une étude d'huissier), elle a donc obtenu sa retraite, d'abord d'enseignante puis de cadre de la fonction territoriale. Suffisant ? Manifestement pas. Madame la Présidente du CCAS l'a donc récupérée juste avant qu'elle ne se présente aux Restos du coeur, en la nommant pratiquement au même poste, mais comme chargée de mission !

Bien sûr, ça n'a rien à voir avec du copinage, le mot ayant disparu du vocabulaire en mars 2008. Appelons donc ça du Bouchartinage. Peut-être même nous dira-t-on que c'est pour rendre service, un peu comme monsieur Demassieux le fait également. Evidemment, il aurait pu être fait appel à un remplaçant local et par là-même c'était l'occasion de libérer un poste qui aurait permis à un jeune demandeur d'emploi d'intégrer le CCAS, mais pour ça il faut avoir confiance en la jeunesse calaisienne, et là...